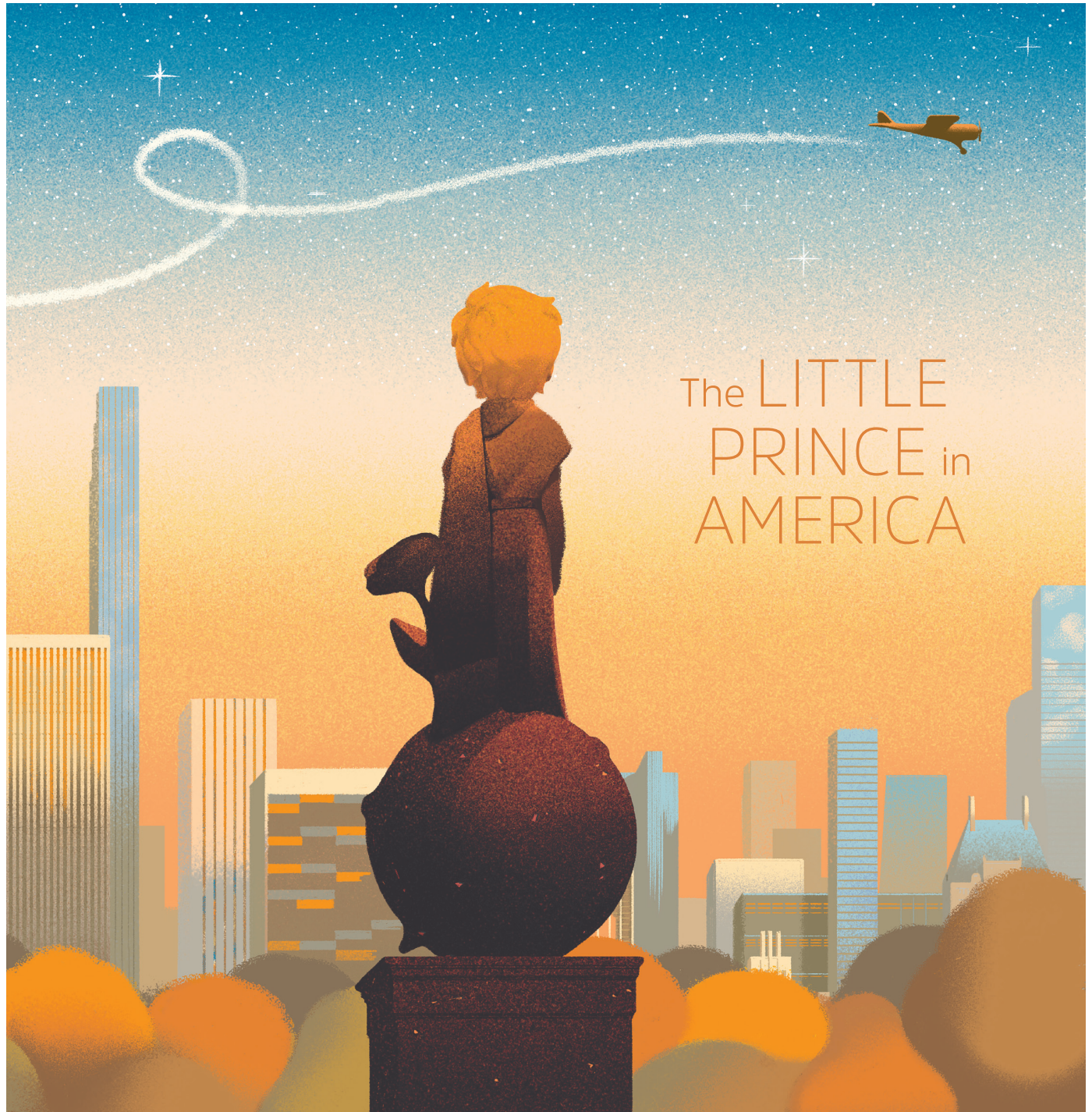


FRANCE-AMÉRIQUE

For the Modern Francophile • Since 1943 • Bilingual



SEPTEMBER 2023 Volume 16, No. 9 USD 19.99 / CAD 25.50

Le Petit Prince en Amérique

HISTORY New York Fashion
Week's Transatlantic Heritage

DIANE VON FÜRSTENBERG "The Wrap
Dress Made Me an Independent Woman"

SWAINE Hollywood's
Temple of Luxury Accessories

ANNIVERSARY New York City,
the Little Prince's Other Planet

SCIENCES PO The Parisian School
Teaching Future American Leaders

JEAN-CHRISTOPHE BOUVET "There Is
Something of Myself in Pierre Cadault"

COUCOU
FRENCH
CLASSES

A DECADE OF TEACHING FRENCH CULTURAL IMMERSION AND PARTYING 2013 2023



NEW YORK ONLINE LOS ANGELES

WWW.COUCOUFRENCHCLASSES.COM

Som- maire

September 2023 - Volume 16, No.8



© Morgan Library & Museum



SÉBASTIEN PLASSARD is a French illustrator and graphic designer who lives in Paris. His work is inspired by mid-century prints and Giorgio de Chirico dreamscapes, and has been featured in *The New Yorker*, *The New York Times*, *GQ*, *Télérama*, *Les Inrocks*, *Les Échos Week-End*, and advertisements for Air France, the Mandarin Oriental Hotel Group, the Cosmo Jazz Festival in Chamonix, and the 24 Hours of Le Mans.

We asked him to create an image of the Little Prince and his daring, high-flying author coming home to America. The classic French novella was written 80 years ago when Antoine de Saint-Exupéry lived in New York City during World War II, and a statue of the tiny hero will be unveiled opposite Central Park this September to commemorate the anniversary.

4. FROM THE NEWSDESK

Anger at Plans to Relocate *les Bouquinistes* During the 2024 Paris Olympics

6. COME ON OUT

French Cultural Events in North America

8. EDITORIAL

Tocqueville et l'illibéralisme
Tocqueville and Illiberalism

12. INTERVIEW: Olivier Coste

Pourquoi Google n'a pas d'équivalent français
Why There Is No French Google

18. THE OBSERVER

Plaidoyer pour *Le Petit Prince*: Pourquoi certains livres devraient être lus en version originale
A Plea for *Le Petit Prince*: Why Some Books Should Be Read in the Original

26. BUSINESS: Swaine

Le temple des accessoires prisé par Hollywood
Hollywood's Temple of Luxury Accessories

34. ICON: Jean-Christophe Bouvet

« Il y a une part de moi dans Pierre Cadault »
"There Is Something of Myself in Pierre Cadault"

40. CAMPUS: Sciences Po

L'école parisienne qui séduit les futurs décideurs américains
The Parisian School Teaching Future American Leaders

48. ANNIVERSARY

New York, l'autre planète du *Petit Prince*
New York City, the Little Prince's Other Planet

58. THE BRIEF: Diane von Fürstenberg

« La robe portefeuille m'a permis de devenir une femme indépendante »
"The Wrap Dress Made Me an Independent Woman"

66. EDUCATION: Gladys Francis

Une passeuse entre les Antilles et l'Amérique
Connecting the Caribbean and America

72. HISTORY

Les origines transatlantiques de la New York Fashion Week
New York Fashion Week's Transatlantic Heritage

78. BOOKS: Anne Serre

L'écriture comme un jeu de cartes
Writing as a Game of Cards

84. BOOK REVIEW: Annie Ernaux

Le jeune homme, un livre peut en cacher un autre
The Young Man, a Book within Another

86. THE WORDSMITH

Plus dure sera la rentrée
La Rentrée: A Hard Fall



FOLLOW US ON INSTAGRAM

NEW YORK, L'AUTRE PLANÈTE DU PETIT PRINCE

TEXT CLÉMENT THIERY FR • ENG TRANS. ALEXANDER UFF

Le Petit Prince vient de l'astéroïde B 612, une planète « à peine plus grande qu'une maison ». Mais c'est à New York qu'il est né de l'imagination d'Antoine de Saint-Exupéry, l'auteur et aviateur français ayant trouvé refuge aux États-Unis pendant la Seconde Guerre mondiale. Pour fêter le 80^e anniversaire de la naissance du petit héros, une statue à son effigie sera inaugurée mi-septembre en face de Central Park.

New York City, the Little Prince's Other Planet

The Little Prince is from Asteroid B 612, a planet "hardly bigger than a house." But it was in New York City that he sprang from the imagination of Antoine de Saint-Exupéry, the French author and aviator who lived in the United States during World War II. To celebrate the 80th anniversary of the tiny hero's creation, a statue will be unveiled opposite Central Park in mid-September.



Saint-Exupéry au Rockefeller Center, à Manhattan, en juillet 1939. Saint-Exupéry at Rockefeller Center in Manhattan, July 1939. © Hirsch, courtesy of the Saint-Exupéry-d'Agay Estate
Watercolors: © Morgan Library & Museum





■ Les cheveux ébouriffés, une écharpe nouée autour du cou, le petit garçon de bronze est reconnaissable entre mille. Bientôt, il traversera l'Atlantique pour prendre place à New York, le long de la Cinquième Avenue. Assis sur un muret à côté de la Payne Whitney House, le bâtiment de style Renaissance qui abrite les services culturels de l'ambassade de France, il lèvera les yeux vers le ciel et les étoiles. En songe, il invitera les passants à s'arrêter un moment et leur demandera, avant d'évoquer une rose, deux volcans en activité et trois baobabs : « S'il vous plaît, dessine-moi un mouton... »

« Ce sera comme si le personnage était sorti du livre », indique l'artiste. Jean-Marc de Pas, qui a créé un jardin de sculptures en Normandie et a réalisé une dizaine d'œuvres

☺ Saint-Exupéry à bord du *Siboney*, le navire sur lequel il fuit l'Europe, en décembre 1940. Saint-Exupéry aboard the *Siboney*, the ship on which he fled Europe, December 1940. Courtesy of the Saint-Exupéry-d'Agay Estate

sur le thème du *Petit Prince*, dont un buste exposé au musée de l'Air et de l'Espace du Bourget, a répondu à une commande de l'American Society of Le Souvenir Français. « Notre mission est d'honorer les quelque 2 000 soldats français enterrés sur le sol américain, mais aussi de célébrer les accomplissements des Français aux États-Unis », explique Thierry Chaunu, le président de l'association. « Avec *Le Petit Prince*, Antoine de Saint-Exupéry entre clairement dans cette dernière catégorie. »

L'étoffe d'un héros

L'homme qui descend du *Siboney*, le 31 décembre 1940, est déjà une légende en Amérique. Sa réputation le précède. « Cet as, ce soldat, ce pala-

din, cet aventurier, ce chevalier errant, ce tendre aux larges épaules, l'homme le plus taciturne de [l'Aéropostale] mais aussi son enfant terrible », écrit Stacy Schiff, sa biographe américaine, est accueilli à New York comme « le [Joseph] Conrad du ciel ». Deux semaines plus tard, devant 1 500 personnes réunies à l'hôtel Astor, il reçoit le National Book Award pour *Terre des hommes*. Publié aux États-Unis en 1939, le roman restera pendant neuf mois sur la liste des best-sellers.

Ce n'est pas le premier séjour américain de Saint-Exupéry. En janvier 1938, il est arrivé à New York à bord de l'*Île-de-France* pour ce qui est alors annoncé comme un vol de vitesse et de publicité pour les ailes françaises : une traversée du continent sur 15 000 kilomètres jusqu'en Patagonie. C'est que depuis 1932 et la traduction aux États-Unis de *Vol de nuit*, applaudi par le Book of the Month Club et adapté l'année suivante à Hollywood avec John Barrymore et Clark Gable, l'écrivain et le pilote sont indissociables. Chaque nouvel exploit aérien participe de son succès en librairie.

Après avoir fait escale à Washington, Atlanta, Houston, Brownsville, au Texas, et Veracruz, au Mexique, son Caudron Simoun C635 se pose à Guatemala City, où il refait le plein le 16 février. Mais l'appareil, trop lourd suite à une erreur de calcul, s'écrase en bout de piste au moment de redécoller. Le mécanicien André Prévot s'en tire avec une jambe cassée. Saint-Exupéry, lui, subit huit fractures et évite de justesse l'amputation du bras gauche. Il passera plus d'un mois à l'hôpital avant de poursuivre sa convalescence à New York. ●●●

■ With his tousled hair and scarf tied around his neck, the little bronze-skinned boy is instantly recognizable. The statue will soon be crossing the Atlantic to take its place on Fifth Avenue in New York City. Perched on a low wall next to the Payne Whitney House, the Renaissance-style building home to the French Embassy's cultural services, he will look up to the sky and the stars. As if in a dream, he will invite passers-by to stop awhile. Before regaling them with tales of a rose, two active volcanoes, and three baobabs, he might ask them: "If you please – draw me a sheep."

"It will be as though the character had stepped out of the book," says the artist. Jean-Marc de Pas, who has created a sculpture garden in Normandy and has produced a dozen works on the theme of *The Little Prince*, including a bust displayed at the National Air and Space Museum in Le Bourget, was commissioned by the American Society of Le Souvenir Français. "Our mission is to honor the 2,000 or so French soldiers buried on American soil, but also to celebrate the achievements of the French in the United States," says Thierry Chaunu, the society's president. "With *The Little Prince*, Antoine de Saint-Exupéry is clearly part of this latter category."

A Hero in the Making

The man who disembarked from the *Siboney* on December 31, 1940, was already a legend whose reputation preceded him in America. "This ace, this soldier, this paladin, this adventurer, this knight-errant, this broad-shouldered *tendre*, the most taciturn man in [Aéropostale] but also its *enfant terrible*," wrote his American biographer Stacy Schiff,

was welcomed to New York City like "the [Joseph] Conrad of the skies." Two weeks later, before 1,500 people at the Hotel Astor, he received the National Book Award for *Wind, Sand and Stars*. Published in the United States in 1939, the novel went on to spend nine months on the best-seller list.

☺ La statue réalisée par Jean-Marc de Pas, coulée en bronze, sera installée en septembre sur la Cinquième Avenue. The statue by Jean-Marc de Pas, cast in bronze, will be installed on Fifth Avenue in September. © Jean-Marc de Pas



This was not Saint-Exupéry's first experience in America. In January 1938, he arrived in New York City aboard the *Île-de-France* for what was billed as a speed flight and publicity stunt for French aviation: a 9,000-mile journey across the continent to Patagonia. Since the English translation of his novel *Night Flight* in 1932, praised by the Book of the Month Club and adapted as a movie starring John Barrymore ●●●

Dans le DC-3 de la Pan Am qui le ramène vers Manhattan, le blessé s'enthousiasme pour le confort de l'appareil et son système de guidage radio, qui permet de voler sans visibilité – une technologie alors inconnue en France. Il se prend aussi de passion pour les gadgets qu'il découvre dans les grands magasins. Parmi ces objets qui ne le quitteront plus : un rasoir électrique, un stylo Parker, un phonographe portable et un dictaphone. De ce voyage, le premier d'une demi-douzaine, Saint-Exupéry conservera une admiration indéfectible pour les États-Unis.

Un colosse aux pieds d'argile

Le 31 juillet 1940, le capitaine de Saint-Exupéry est démobilisé. Après plusieurs missions de reconnaissance et une douloureuse armistice, le pilote de 40 ans sombre. Il vit mal le retour à

la vie civile, son mariage bat de l'aile et ses finances sont au plus bas. Pour ne rien arranger, Gallimard, qui publie ses livres depuis 1929, passe sous contrôle allemand. « Il n'y a plus rien à faire ici », dira l'écrivain à un ami. « Je pars. » En décembre, il embarque une nouvelle fois pour l'Amérique, « la réponse à l'humiliation de la France ».

À New York, Saint-Exupéry s'installe dans un appartement au 240 Central Park South. Le peintre Bernard Lamotte, un ancien camarade des Beaux-Arts, l'introduit dans la petite communauté des Français réfugiés. Le pilote régale la compa-

gnie avec ses aventures exotiques et ses tours de cartes, mais l'exil lui pèse. Manhattan et ses gratte-ciel sont des « entassements d'hommes dans des pyramides de pierre » et les États-Unis, une puissance plus encline à produire des machines à laver que des armes pour venir en aide à la France. « Dans ce pays consumériste qui le fascine autant qu'il le répugne », résume Olivier d'Agay, son petit-neveu, « Saint-Exupéry est malheureux ».

La guerre d'opinion qui divise la diaspora tricolore ne fait qu'accroître sa détresse. Gaullistes, pétainistes ou vichystes, chacun essaye de recruter le plus célèbre des Français. Mais Saint-Exupéry s'obstine à rester au-dessus de la mêlée. Suit alors une longue traversée du désert, ponctuée d'insultes, de diffamation ●●●

Suite à un accident en décembre 1935, Saint-Exupéry passe 87 heures dans le désert libyen. Un épisode qui lui inspira le début du *Petit Prince*. Following an accident in December 1935, Saint-Exupéry spent 87 hours in the Libyan desert. This episode inspired the beginning of *The Little Prince*. Courtesy of the Saint-Exupéry-d'Agay Estate



⌚ Saint-Exupéry et son ami Bernard Lamotte sur le toit de l'appartement new-yorkais de ce dernier, vers 1942. Saint-Exupéry and his friend Bernard Lamotte on the roof of the latter's New York apartment, ca. 1942. Courtesy of the Saint-Exupéry-d'Agay Estate

and Clark Gable the following year, the writer and the pilot had become indistinguishable. Each new airborne feat contributed to his literary success.

After stopovers in Washington D.C., Atlanta, Houston, Brownsville, Texas, and Veracruz in Mexico, his Caudron Simoun C635 landed in Guatemala City to refuel on February 16. But due to a miscalculation, the aircraft was too heavy and crashed at the end of the runway just as it was about to take off again. His mechanic André Prévot escaped with a broken leg, while Saint-Exupéry suffered eight fractures and narrowly avoided having his left arm amputated. He spent over a month at the hospital before continuing his recovery in New York.

On the Pan Am DC-3 that flew him back to Manhattan, the wounded

author was excited to discover the aircraft's comfortable interior and its radio guidance system, which enabled blind flights – technology that had not reached France at the time. After landing, he also developed a passion for the gadgets sold in department stores, including an electric razor, a Parker pen, a portable phonograph, and a Dictaphone. This trip was the first of half a dozen that Saint-Exupéry would take, and inspired an unwavering admiration for the United States.

A Giant with Feet of Clay

Captain de Saint-Exupéry was discharged on July 31, 1940. After several reconnaissance missions and France's painful armistice with

Germany, the 40-year-old pilot found himself at a dead end. He struggled to return to civilian life, his marriage was on the rocks, and his financial affairs were in disarray. To make things worse, Gallimard, which had published his books since 1929, was taken over by the Nazis. "There is nothing left to be done here," he said to a friend. "I'm off." In December, he set out once again for America, "the answer to France's humiliation."

Upon arriving in New York City, Saint-Exupéry moved into an apartment at 240 Central Park South. The painter Bernard Lamotte, a former classmate from the École des Beaux-Arts, introduced him to the small community of French refugees. The pilot delighted his new acquaintances with his exotic adventures and card tricks, but found exile unbearable. Manhattan and its skyscrapers were little more than "hordes of men in their stone pyramids" and the United States was a world power more concerned with manufacturing washing machines than producing weapons to help France. "In this consumerist country, which fascinated and repulsed him in equal measure," says Olivier d'Agay, his grandnephew, "Saint-Exupéry was unhappy."

The war of opinion dividing the French diaspora only distressed him further. Supporters of de Gaulle, Pétain, and Vichy all tried to recruit the famous Frenchman, but Saint-Exupéry stubbornly refused to engage with them. This was followed by a long period in the wilderness, punctuated by insults, defamation – he was even accused of being a royalist after *The Little Prince* ●●●

– avec la parution du *Petit Prince*, on lui prêtera même des intentions royalistes ! – et de plusieurs séjours prolongés à l'hôpital, séquelles de son accident au Guatemala. En 1941, écrit Stacy Schiff, « il se sentait physiquement plus vulnérable en Amérique [...] qu'il ne l'avait été en traversant le feu ennemi en 1940 ».

Pressé par sa maison d'édition, Reynal & Hitchcock, un Saint-Exupéry usé achève son quatrième roman. *Pilote de guerre* voit le jour entre New York et Los Angeles, où l'aviateur vit chez son ami Jean Renoir et passe ses nuits à écrire, en proie à de terribles poussées de fièvre. Le livre, interdit par le régime de Vichy mais encensé par la critique américaine lors de sa parution en février 1942, redore en partie le blason de son auteur. Pour lui changer les idées, Elizabeth Reynal, l'épouse de son éditeur, lui suggère

de s'atteler à un conte pour enfants : les aventures du « petit bonhomme » qui depuis longtemps peuple son imagination.

La naissance du Petit Prince

Le garçon est debout sur un nuage. Souvent ailé, il flotte au-dessus des hommes, pourchasse des papillons ou s'oppose à un diabolin représentant un Messerschmitt allemand. C'est l'alter ego de papier de Saint-Exupéry. Il fait son apparition en 1939, avant de se multiplier dans les lettres de l'aviateur, dans les pages de son agenda, dans le manuscrit de *Pilote de guerre*, dans les livres qu'il offre à ses amis, jusque sur la nappe

Saint-Exupéry et le réalisateur Jean Renoir. Les deux hommes traverseront ensemble l'Atlantique en 1940 et se retrouveront plus tard à Los Angeles. Saint-Exupéry and director Jean Renoir. The two men crossed the Atlantic together in 1940 and met again later in Los Angeles. Courtesy of the Saint-Exupéry-d'Agay Estate



au restaurant. C'est sa manière à lui, l'ancien écolier rêveur, médiocre sauf en poésie et en dessin, méfiant des « grandes personnes », de quitter la Terre, « cette étrange planète ». La rédaction commence en juin 1942.

« Saint-Exupéry a écrit et dessiné *Le Petit Prince* cet été et cet automne-là de sa manière distraite habituelle, dans de longues bouffées d'énergie nocturnes alimentées par le café, le Coca-Cola et les cigarettes », écrit Stacy Schiff. Le manuscrit original, conservé à la Morgan Library & Museum de New York, porte les traces de cette agitation. Les pages sont tachées, déchirées et même brûlées par endroits, couvertes d'une fine écriture nerveuse, tantôt au stylo, tantôt au crayon. Des paragraphes entiers sont raturés. Des notes fleuries dans les marges et au cœur de la nuit, les lignes de texte prennent l'inclinaison d'une montagne.

C'est son livre le plus personnel. « L'écrivain a versé son corps et son âme dans son travail », écrit l'archiviste et historien Alban Cerisier en introduction à l'édition du 75^e anniversaire. Mais aussi une grande partie de sa vie. De la panne d'avion du narrateur, inspirée par un accident survenu dans le désert libyen en 1935, à la relation du *Petit Prince* à sa rose, reflet des tensions au sein du couple Saint-Exupéry, en passant par les baobabs du Sénégal et les pics enneigés des Andes, chaque page raconte en creux la carrière de l'aventurier. Même Long Island, où il se réfugie pendant l'été 1942 pour échapper à la touffeur de Manhattan, fait une apparition dans le manuscrit. Une autre référence new-yorkaise, le Rockefeller Center, sera elle aussi coupée, remplacée par un « îlot du Pacifique ». ●●●



⊕ Saint-Exupéry avec son éditeur Eugene Reynal et la femme de celui-ci, Elizabeth, à New York, en 1942. Saint-Exupéry with his publisher Eugene Reynal and the latter's wife, Elizabeth, in New York, 1942. Courtesy of the Saint-Exupéry-d'Agay Estate

was published – and several long stays at the hospital as a result of his accident in Guatemala. In 1941, wrote Stacy Schiff, “he felt more vulnerable physically in America [...] than he had when flying through enemy fire in 1940.”

Under pressure from his publishing house, Reynal & Hitchcock, an exhausted Saint-Exupéry completed his fourth novel. *Flight to Arras* was finished between New York and Los Angeles, where the pilot lived with his friend Jean Renoir and spent his nights writing while suffering from terrible bouts of fever. Published in February 1942, the book was banned by the Vichy government but lauded by American critics, which helped to restore the author to something of his former glory. To cheer him up, his publisher's wife, Elizabeth Reynal, suggested that he write a children's book – the adventures of the *petit bonhomme* who had been floating around in his imagination for years.

The Birth of the Little Prince

The little boy stands on a cloud. Often depicted with wings, he floats above people, chases butterflies, and is threatened by an imp representing a German Messerschmitt plane. This child is none other than Saint-Exupéry's fictional alter ego. He first appeared in 1939 before regularly featuring in the pilot's letters, the pages of his diary, the manuscript of *Flight to Arras*, books gifted to friends, and even on restaurant tablecloths. It was a way for this former daydreaming schoolboy, who only excelled in poetry and drawing, and who distrusted “grown-ups,” to escape the Earth, “this odd planet.” He started writing in June 1942.

“Saint-Exupéry wrote and drew *The Little Prince* that summer and fall in his usual distracted manner, in long, late-night bursts of energy

fueled by coffee, Coca-Cola, and cigarettes,” wrote Stacy Schiff. The original manuscript, kept at the Morgan Library & Museum in New York City, bears the marks of this turmoil. The pages are stained, torn, and even burnt in places, covered in thin, erratic handwriting, sometimes in pen, sometimes in pencil. Whole paragraphs are crossed out. The margins are filled with scribbled notes and, in sections written in the dead of night, the lines of text slant sharply like mountains.

This was his most personal book. “The writer put his heart and soul into his work,” writes archivist and historian Alban Cerisier in the introduction to the 75th anniversary edition. But it also drew on major events in his life. Whether the narrator's plane crash, inspired by an accident in the Libyan desert in 1935, the *Little Prince*'s relationship with his rose, a reflection of the tensions within the Saint-Exupéry couple, the baobabs of Senegal, or the snowy peaks of the Andes, every page tells a story from the adventurer's career. Even Long Island, where he spent the summer of 1942 to escape the stifling Manhattan heat, made an appearance in the manuscript. Another New York landmark, Rockefeller Center, was also included, although it was replaced by “a small Pacific islet” in the final draft.

Late into the night, Saint-Exupéry would call close friends to read them yet another version. He wrote and rewrote, throwing away countless pages. For the chapter about the businessman counting the stars in the sky, he asked for help from the planetarium at the American Museum of Natural History. ●●●

Jusque tard dans la nuit, Saint-Exupéry sollicite ses proches pour leur lire une énième version. Il écrit, réécrit et jette beaucoup. Pour le chapitre sur le businessman, afféré à compter les étoiles du ciel, il demande de l'aide au planétarium du musée américain d'histoire naturelle. Il travaille aux aquarelles, à l'aide d'un nécessaire acheté dans un drugstore sur la Huitième Avenue, avec la même obsession. Le fils de Charles Lindbergh, Land, et une poupée blonde servent de modèle au Petit Prince. Le boxer que lui offre sa maîtresse Sylvia Hamilton, Hannibal, prête ses traits au tigre et Mocha, son caniche noir, au mouton ! La jeune femme lui inspirera aussi la tirade du renard : « On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux. »

Le couronnement d'une légende

En octobre 1942, le manuscrit est enfin prêt. L'écrivain peaufine les dernières illustrations, mais l'aviateur est déjà passé à autre chose. En novembre, les États-Unis débarquent au Maroc et en Algérie, et les forces françaises d'Afrique du Nord se rallient au camp allié. Impatient de reprendre le combat, Saint-Exupéry exhorte ses compatriotes à se réconcilier – un message relayé dans le *New York Times Magazine*, dans *Le Canada* et sur les ondes de NBC – et quitte New York pour Alger le 2 avril 1943. *Le Petit Prince* sortira en librairies américaines quatre jours plus tard (et ne paraîtra en France qu'en 1946). On compare l'auteur à Montesquieu et Hans Christian Andersen, mais au plus fort de la guerre, cette fable intersidérale déconcerte le public. À l'automne, 30 000 exemplaires ont été vendus en anglais,



Une des aquarelles originales du *Petit Prince*, réalisée à New York en 1942. One of the original watercolors for *The Little Prince*, painted in New York in 1942. © Morgan Library & Museum

et 7 000 en français. Le projet d'adaptation par Orson Welles échoue, rejeté par Walt Disney.

Saint-Exupéry ne connaîtra jamais le destin de son livre, devenu avec le temps un succès international. Le 31 juillet 1944, après avoir décollé de Borgo en Corse, il disparaît au cours d'un vol de reconnaissance au-dessus de la France occupée. On sait aujourd'hui que son appareil, un P-38 Lightning américain, s'est abîmé en Méditerranée. En 1998, un pêcheur marseillais a remonté dans ses filets sa gourmette d'argent. Sur le bracelet noirci par le sel, il lit les coordonnées new-yorkaises de l'auteur :

« C/o Reynal and Hitchcock Inc., 386 4th Ave., N.Y.C., U.S.A. »

« C'est tout un symbole », témoigne Olivier d'Agay, le secrétaire général de la Fondation Antoine de Saint-Exupéry pour la jeunesse, qui soutient l'installation de la statue en face de Central Park. « Ces deux années aux États-Unis ont été les plus importantes dans la vie de mon grand-oncle. Il se sentait à New York comme chez lui. » Le 23 mai dernier, le projet du Souvenir Français a été approuvé par la commission des monuments historiques de la ville. À l'unanimité, ses membres ont voté « oui » pour offrir au Petit Prince un trône permanent sur la Cinquième Avenue. ■

La belle histoire du *Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry, avec Alban Cerisier et Delphine Lacroix, Gallimard, 2013.

He worked on the watercolors in the same obsessive manner, using a set bought at a drugstore on Eighth Avenue. He used Charles Lindbergh's son, Land, and a blonde doll as models for the Little Prince. His boxer dog Hannibal, given to him by his mistress Sylvia Hamilton, inspired the tiger, while her black poodle Mocha lent his likeness to the sheep! The young woman also motivated the fox's tirade: "One sees clearly only with the heart. Anything essential is invisible to the eyes."

The Legend Begins

The manuscript was finally ready in October 1942. The writer put the finishing touches to the illustrations, but the pilot in Saint-Exupéry had already moved on. In November, the United States landed in Morocco and Algeria, and the French forces in North Africa defected to the Allied side. Eager to get back into the fight, he urged his compatriots to reconcile – a message relayed in *The New York Times Magazine*, in *Le Canada* and on NBC – and left New York for Algiers on April 2, 1943. *The Little Prince* arrived in American bookstores four days later (it would not be published in France until 1946). The author was compared to Montesquieu and Hans Christian Andersen, but at the height of the war, this interplanetary fable hit a false note with the public. By the fall, 30,000 copies had been sold in English, and 7,000 in French. Walt Disney even rejected an adaptation by Orson Welles.

Saint-Exupéry would never know the fate of his book, which went on to become an international success.

On July 31, 1944, his plane disappeared after taking off from Borgo in Corsica for a reconnaissance mission over occupied France. We now know that his aircraft, an American P-38 Lightning, crashed in the Mediterranean Sea. In 1998, a fisherman from Marseille found his silver bracelet caught in his nets. The salt-blackened metal bore an engraving with the author's New York contact information: "C/o Reynal and Hitchcock Inc., 386 4th Ave, N.Y.C., U.S.A."

"It's a symbol," says Olivier d'Agay, who is also delegate general for the Antoine de Saint-Exupéry Youth Foundation, which is supporting the installation of the statue opposite

Central Park. "These two years in the United States were the most important in my granduncle's life. He felt at home in New York." The Souvenir Français project was approved by the city's Landmarks Preservation Commission on May 23 this year, and its members unanimously voted *oui* to give the Little Prince a permanent throne on Fifth Avenue. ■

Saint-Exupéry: A Biography by Stacy Schiff, Alfred A. Knopf, 1994.

The Little Prince - 75th Anniversary Edition by Antoine de Saint-Exupéry, translated from French by Richard Howard, Clarion Books, 2018.

Saint-Exupéry à bord d'un P-38, l'avion américain qu'il pilotait lorsqu'il s'est abîmé en Méditerranée le 31 juillet 1944. Saint-Exupéry aboard a P-38, the American plane he was piloting when he crashed in the Mediterranean on July 31, 1944. © The John and Annamaria Phillips Foundation; photograph by John Phillips

